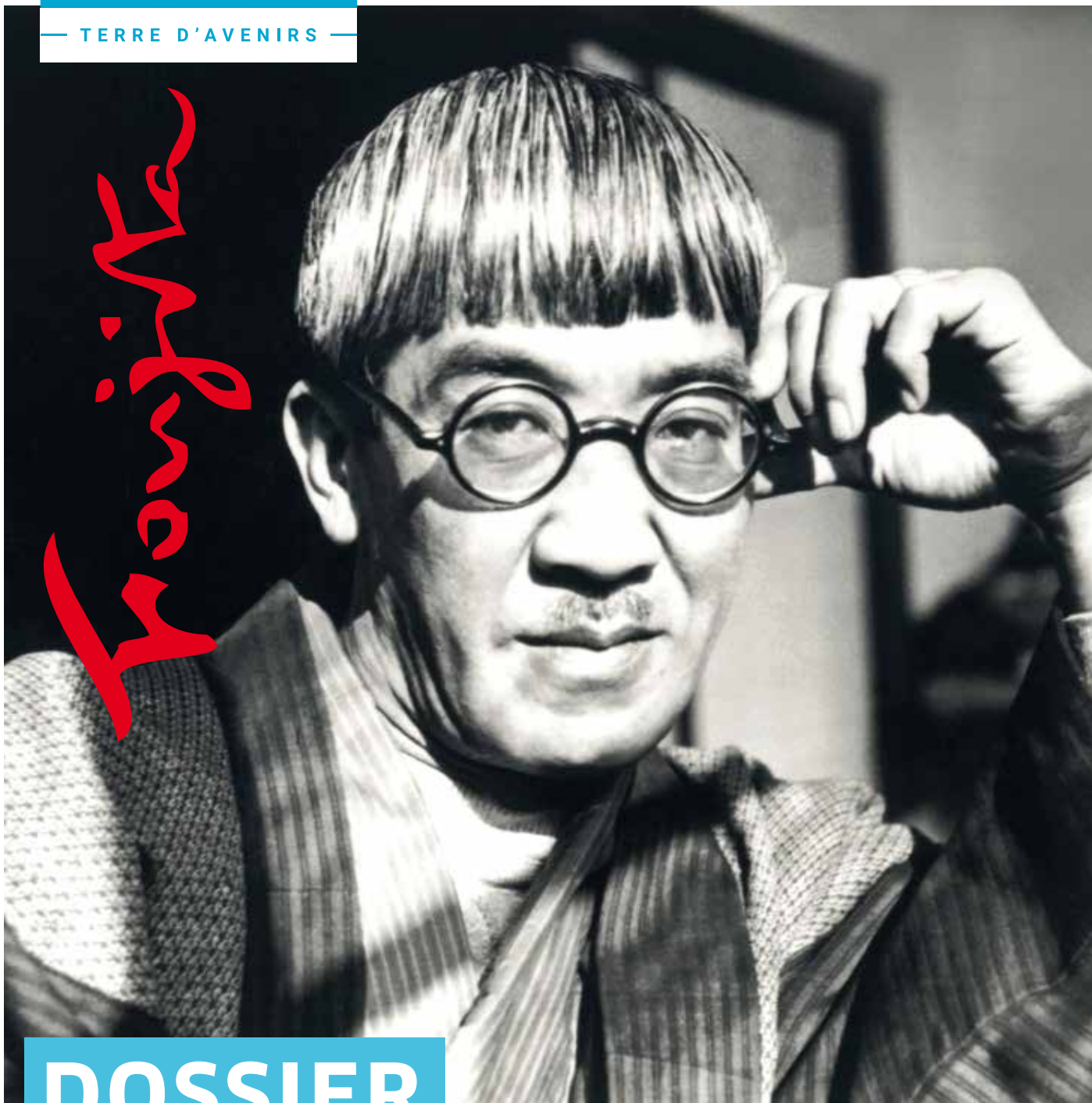


Essonne
LE DÉPARTEMENT

— TERRE D'AVENIRS —

2018

CÉLÈBRE L'ARTISTE FOUJITA



DOSSIER

DE PRESSE

FONDATION
Foujita
SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION D'AUTEUIL
www.fondation-foujita.org

2018
FOUJITA
50 ANS

MAISON
ATELIER
FOUJITA

SHAUNA GREW |

01 77 58 12 55
06 77 01 89 92

sgrew@cd-essonne.fr

essonne.fr

Foujita

Sommaire

Biographie de l'artiste
page 4-7

Villiers-le-Bâcle : la dernière demeure du peintre
page 8-11

Programmation des célébrations en l'honneur de Foujita
page 12-17

Informations pratiques et contacts presse
page 18

édito

Il y a cinquante ans, le 29 janvier 1968, disparaissait le peintre Léonard Foujita. Il fut l'un des artistes les plus admirés de l'entre-deux-guerres, créant une oeuvre figurative raffinée et délicate.

Le Département de l'Essonne s'attache à conserver et valoriser son dernier atelier, dans sa maison de Villiers-le-Bâcle. Lieu de mémoire unique, cette maison offre au visiteur une perception plus intime de ce que fut la vie de Foujita. Le Département préserve également une grande partie des collections de l'artiste, dont des tableaux monumentaux d'exception qui reviennent définitivement en Essonne après un long périple au Japon.

Cette année est l'occasion de mettre en lumière un patrimoine rare que l'Essonne souhaite mettre à disposition de tous les publics en développant des partenariats culturels. Du quartier de Montparnasse où le peintre avait ses habitudes, au petit village de Villiers-le-Bâcle, l'intimité de l'artiste se découvre.

Le Conseil départemental est heureux et fier de pouvoir vous faire partager cet évènement culturel exceptionnel. Il vous suffit de pousser les portes de la Maison-atelier et de laisser la magie Foujita opérer.



François Durovray
Président
du Conseil départemental
de l'Essonne

Aurélie Gros
Vice-Présidente
déléguee à la culture,
au tourisme
et à l'action extérieure

Biographie de l'artiste

Personnage fascinant et inspirant, l'artiste franco-japonais Léonard Tsuguharu Foujita est l'un des artistes les plus célèbres de l'École de Paris, dont l'œuvre exprime une fusion esthétique unique dans l'histoire des arts du 20^e siècle.



« Sa peinture, son sens de la fête et de l'amitié en font une personnalité incontournable de Montparnasse. »

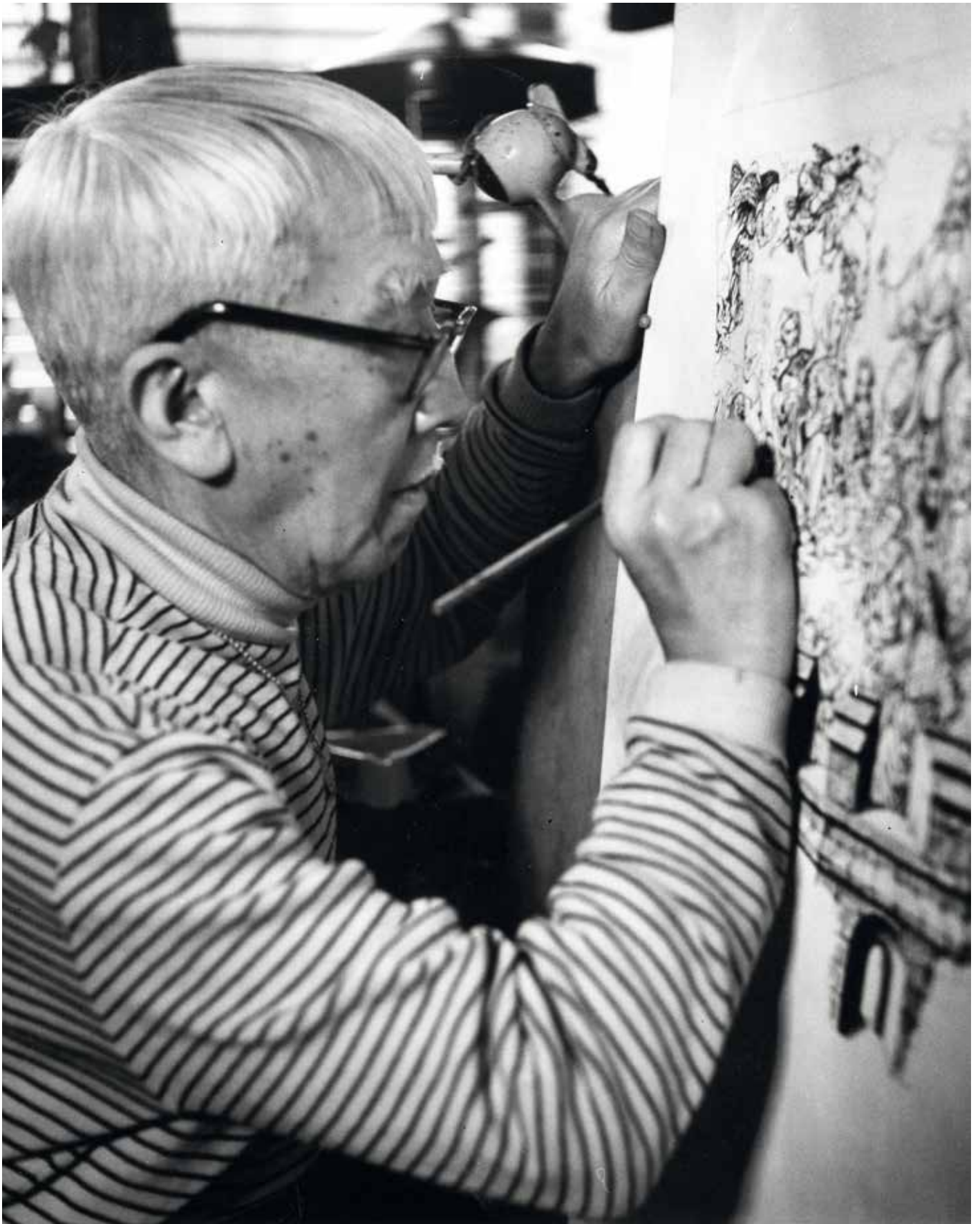
© Conseil départemental de l'Essonne © Fondation Foujita.

Né au Japon en 1886, Foujita arrive à Paris en 1913.

En quatre ans, l'ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Tokyo devient l'un des artistes les plus célèbres de la capitale. Sa peinture, son sens de la fête et de l'amitié en font une personnalité incontournable de Montparnasse.

En 1931, il entreprend un voyage en Amérique latine, et en 1933, s'installe au Japon. Foujita ne quittera pratiquement plus son pays natal, jusqu'à son retour définitif en France en 1950.

Il obtient la nationalité française en 1955 et se convertit au catholicisme en 1959. S'ouvre alors une nouvelle période dans la vie de Léonard Foujita : il délaisse ses thèmes favoris (portraits de femmes, autoportraits, chats) pour des thèmes religieux, et consacre les dernières années de sa vie à la création d'une chapelle à Reims, Notre Dame de la Paix. C'est dans l'atelier, au dernier étage de la maison de Villiers-le-Bâcle où il s'était installé en 1961, que Foujita conçoit cette dernière grande œuvre.



© Conseil départemental de l'Essonne © Fondation Foujita.

Biographie de l'artiste

Léonard Foujita meurt d'un cancer le 29 janvier 1968 à Zurich, en Suisse. Après avoir été inhumé à Reims, puis exhumé pour Villiers-le-Bâcle, ses cendres reposent à nouveau dans la chapelle Foujita à Reims, auprès du corps de sa dernière épouse.

Les grandes toiles du maître

En 1928, Foujita, au faîte de sa notoriété, délaisse ses projets en cours pour réaliser une œuvre monumentale composée de quatre panneaux décoratifs de trois mètres par trois, qui constituent un ensemble de deux diptyques. Foujita considère ces tableaux comme ses œuvres les plus abouties, comme il l'écrit le 31 octobre 1931 à son épouse Youki, alors que l'artiste s'apprête à quitter la France. Ces quatre panneaux peints sur un fond blanc opalescent mis au point par l'artiste sont admirables de virtuosité et de délicatesse. Le sujet est obscur, et les titres choisis par Foujita - Grande Composition et Combats - n'en favorisent pas sa compréhension. Ces toiles offrent au spectateur la vision de deux univers opposés : l'un empreint d'une certaine douceur lascive, l'autre, plus tumultueux, semble répondre au premier.

L'artiste a puisé ses sources d'inspiration dans les compositions allégoriques classiques des grands maîtres comme Michel-Ange, Poussin, Vélasquez, mais aussi dans la sculpture de Rodin.

Ces toiles ont été exposées trois fois entre 1928 et 1929 à Paris. Elles ont suscité l'admiration de tous, au point que certains critiques qualifièrent Foujita de « magicien ». Longtemps crues perdues, elles furent données par Kimiyo Foujita au Conseil départemental de l'Essonne en 1992, restaurées par le Département, exposées à Chamarande en 2007 puis au Japon en 2008 et 2009, enfin à Reims en 2010.

En février 2011, la ville de Reims et le Conseil départemental de l'Essonne se sont associés pour que ces toiles monumentales soient accessibles au public. Il est prévu que les toiles reviennent très prochainement en Essonne pour être exposées à Villiers-le-Bâcle.





Une des quatre toiles réalisées par Fujita « Composition au lion »
© Maison-atelier Fujita, CD Essonne. Photographie Laurence Godart
© Fondation Fujita /ADAGP 2018.

Villiers-le-Bâcle : la dernière demeure du peintre



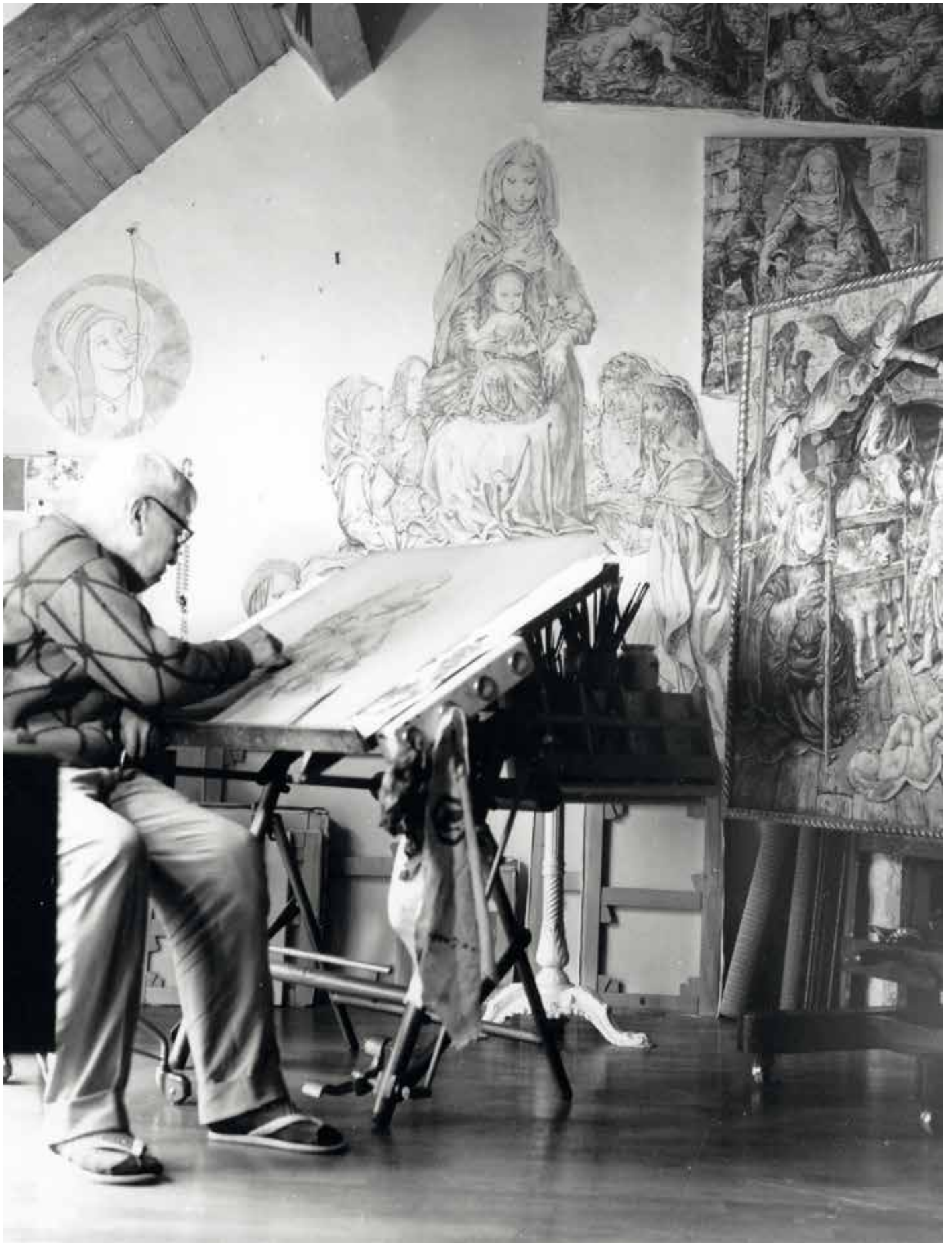
© Conseil départemental de l'Essonne © Fondation Foujita.

En 1960, Foujita acquiert à Villiers-le-Bâcle, dans la vallée de Chevreuse, une petite maison rurale qu'il restaure durant une année. C'est dans ce lieu qu'il va concevoir sa dernière grande œuvre : La Chapelle Notre-Dame-de-la-Paix de Reims.

À la fin des années 1950, Foujita travaille avec l'éditeur d'art Pierre de Tartas qui vient de transformer à Bièvres un ancien moulin en centre d'art. Foujita s'y rend régulièrement et, au détour d'une de ces visites, découvre dans le village de Villiers-le-Bâcle, une petite demeure rurale en ruine. C'est un coup de cœur. En octobre 1960, Foujita l'achète. Ce sera sa dernière résidence. Il y entreprend des travaux d'engvergure qui transforment radicalement la petite habitation du XVIII^e siècle. Fasciné par l'artisanat, attiré par le design et la modernité, il y aménage tout, jusqu'au moindre détail, réservant les combles à son atelier.

Homme d'une grande culture et d'une insatiable curiosité, Foujita rassemble à Villiers-le-Bâcles une quantité d'objets glanés au cours de ses voyages et au gré de ses rencontres. L'atelier, où rien ne semble avoir bougé, permet de rentrer dans l'intimité du peintre, mais aussi de comprendre sa manière de travailler à travers des dessins préparatoires, maquettes et esquisses.

Cet intérieur dévoile l'éclectisme de Léonard Foujita qui se traduit par la juxtaposition des influences, des goûts et des matières dans le décor. Dans un jeu complexe d'allers et retours, son univers familier est souvent le sujet ou un des motifs de ses créations.



Une nouvelle vie pour la Maison-atelier

En 1991, Kimiyo Foujita fait don au Conseil départemental de l'Essonne du dernier atelier de son époux. En septembre 2011, la Maison-atelier Foujita reçoit le label « Maisons des Illustres » décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication à 111 lieux dont 2 lieux essonnien uniques : la Maison-atelier Foujita à Villiers-le-Bâcle et la Maison Jean Cocteau à Milly-la-Forêt.

La demeure est ouverte au public depuis 2000 : des visites guidées y sont organisées le week-end et sur rendez-vous et lors d'évènements exceptionnels comme lors des Journées européennes du patrimoine.

Le Département souhaiterait aujourd'hui rendre aux Essonnien leur patrimoine, quatre grandes toiles du maître qui ont été confiées au musée de Reims. Pour autant, les possibilités d'accueil et de visite sont aujourd'hui limitées. Si des travaux de conservation sont prévus, le Département souhaiterait également construire trois espaces dédiés à l'accueil du public, à des actions d'éducation artistique et à la présentation des œuvres de l'artiste. Le site, qui reçoit aujourd'hui près de 6000 visiteurs par an, pourrait en accueillir près de 15000 après les travaux. Pour ce projet de 3 millions d'euros, des aides ont été sollicitées auprès de l'État et de la Région Île-de-France. Les entreprises et particuliers peuvent également contribuer à la sauvegarde du patrimoine essonnien via la fondation du Département de l'Essonne, Essonne Mécénat.

Plus d'informations sur la fondation Essonne Mécénat sur : <http://www.essonne.fr/essonne-mecenat/>



Maison-atelier Foujita
© CD Essonne. Photographie Laurence Godart ©Fondation Foujita / ADAGP 2018.



Un atelier artistique lors des Journées européennes du patrimoine à la Maison-Ateliers Foujita.
© CD Essonne



Programmation des célébrations en l'honneur de Foujita

Maison-Atelier Foujita

29 janvier 2018 → janvier 2019

FOUJITA, DE MONTPARNASSE À VILLIERS-LE-BÂCLE,
L'ITINÉRAIRE D'UN PEINTRE

Du quartier du Montparnasse où Léonard Foujita avait ses habitudes, au village de Villiers-le-Bâcle, l'intimité de l'artiste s'offre à nos yeux. Il en ressort un portrait inédit de Foujita, tout en émotion. L'exposition présente des témoignages, accompagnés de photographies souvent inédites et Foujita semble être toujours présent, cinquante ans après sa disparition le 29 janvier 1968. À partir d'octobre 2018, la Maison-atelier présentera à travers une deuxième exposition une facette encore peu connue de cet artiste, qui fut également céramiste.



Maison-atelier Foujita
© CD Essonne. Photographie Laurence Godart ©Fondation Foujita / ADAGP 2018.



Foujita et Madeleine
 © Maison-atelier Foujita, CD Essonne. Photographie Laurence Godart
 © Fondation Foujita / ADAGP 2018.

Musée Maillol

7 mars → 15 juillet 2018

FOUJITA, LES ANNÉES FOLLES

Le Musée Maillol, cinquante ans après la mort de Foujita, se propose de redécouvrir l'œuvre, riche, lumineuse et rare du plus oriental des peintres de Montparnasse. Cette exposition rassemble plus d'une centaine d'œuvres majeures issues de collections publiques et privées. Elle retrace le caractère exceptionnel des Années Folles de Foujita à Montparnasse, entre 1913 et 1931.

Archives départementales de l'Essonne

27 mai 2018 → 4 janvier 2019

FOUJITA, L'ART D'ILLUSTREUR

Dessinateur raffiné qui associe la rigueur du trait, la volupté de la ligne et la délicatesse des coloris, Foujita est très vite sollicité par les éditeurs qui lui confient de nombreux ouvrages. Voici l'occasion de découvrir la diversité et l'inventivité d'un peintre qui a su mettre son talent et son originalité au service des livres, devenant passeur d'histoires et de culture.



Détail d'une illustration de l'ouvrage de Pierre Loti, Mme Chrysanthème, Paris, Excelsior, 1926
 © Maison-atelier Foujita, CD Essonne. Photographie Laurence Godart
 © Fondation Foujita / ADAGP 2018.

Musée des Beaux-arts de Reims

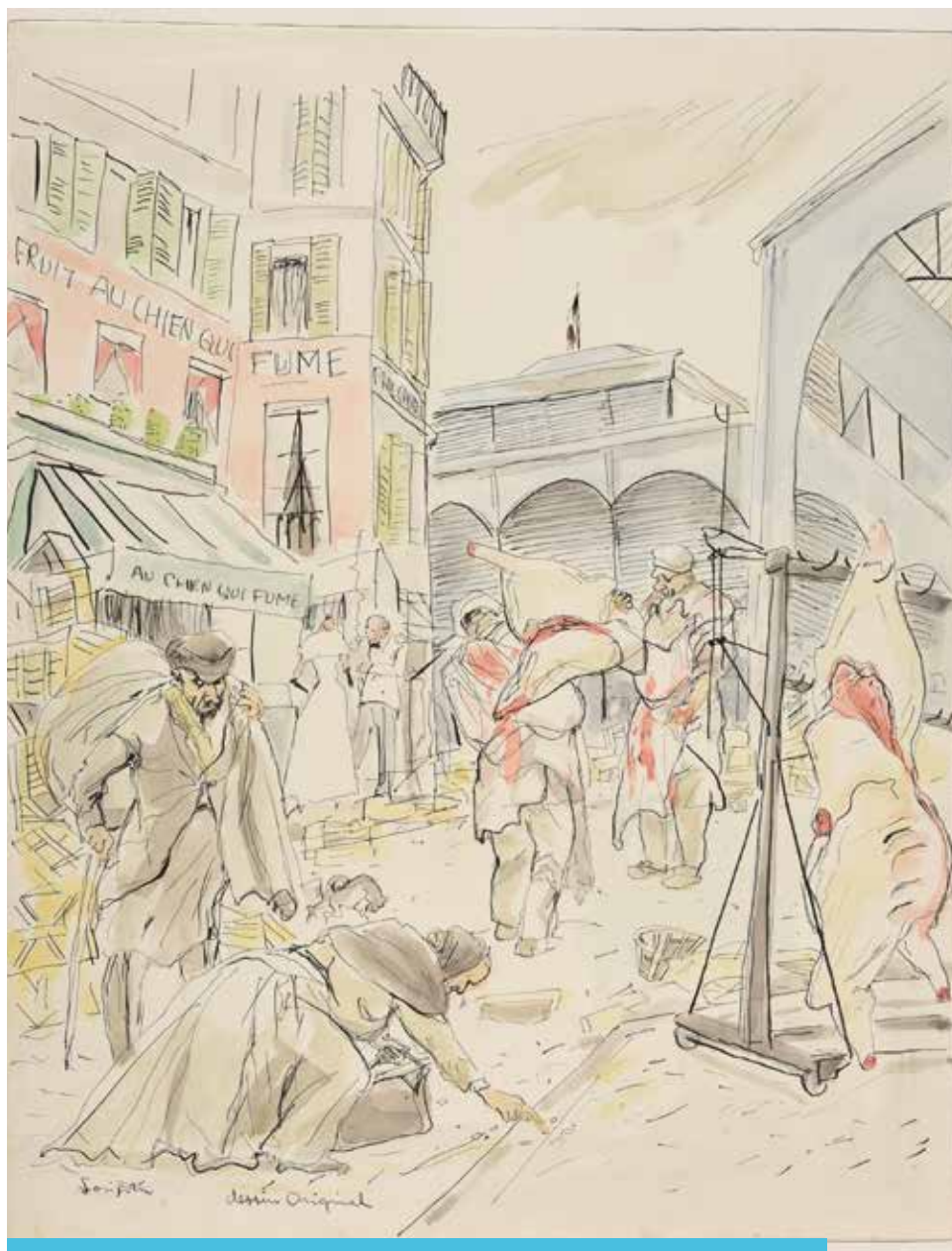
10 novembre 2018

→ 11 février 2019

REGARD SUR...

FOUJITA, L'ÉLÉGANCE DU TRAIT

L'exposition présente pour la première fois un ensemble de dessins réalisés pour le livre *La Rivière enchantée*. Il témoigne des recherches de l'artiste pour l'un de ses livres les plus prestigieux. Cet ouvrage de René Héron de Villefosse, publié en 1951, devient, grâce aux illustrations, un vibrant hommage à la ville de Paris. L'audace de Foujita réside dans ses propositions graphiques qui bousculent la notion du temps.



"Les Halles", vers 1950. Dessin préparatoire pour une illustration de l'ouvrage de René Héron de Villefosse, "La Rivière enchantée", Paris, Bernard Klein, 1951. © Christian Devleeschauwer © Fondation Foujita / ADA&P, Paris, 2018.

Musée de la Toile de Jouy

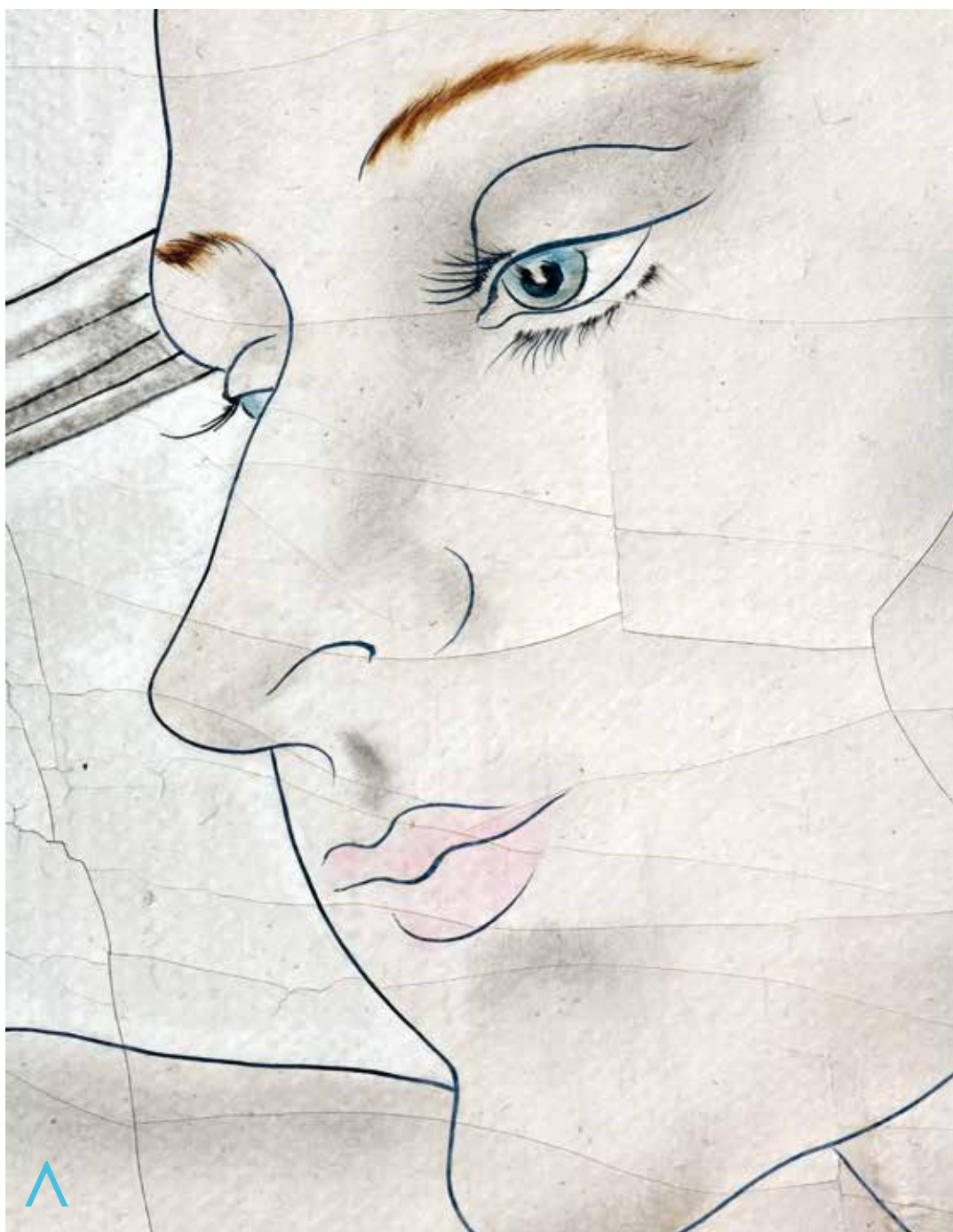
20 octobre 2018 → 13 janvier 2019

FOUJITA L'ÉTOFFE D'UN PEINTRE

Le Musée de la Toile de Jouy rend hommage à Foujita qui fut également couturier, dessinateur textile et sut représenter nombre d'imprimés dans ses productions. Voici un aspect inédit de son travail qui s'offre au visiteur dans un échange entre les collections du musée et l'œuvre d'un artiste inventif et inattendu, amoureux des tissus et des matières. Le musée présentera en parallèle une sélection de tissus imprimés japonais de la collection d'Ana Berger.



Couverture de futon, époque d'Edo, technique de Tsutsugaki, région d'Okinawa
© CMaison-atelier Foujita. CD Essonne. Photographie Laurence Godart © Fondation Foujita / ADAGP 2018.



Composition au chien
1928, détail.
© Maison-atelier Foujita.
CD Essonne. Photographie
Laurence Godart © Fondation
Foujita / ADAGP 2018.

Château du Val Fleury

20 octobre 2018 → 13 janvier 2019

FOUJITA MODERNE,

REGARDS CROISÉS AVEC LA COLLECTION DU FDAC DE L'ESSONNE

Voici un dialogue original et inattendu entre la collection du Fonds départemental d'art contemporain de l'Essonne (FDAC) et les œuvres de Foujita. Cette exposition est l'occasion de redécouvrir les tableaux monumentaux réalisés en 1928 par Foujita, qui reviennent définitivement en Essonne après un long périple de Hokkaido à Reims en passant par Tokyo et Paris. Cette confrontation met en évidence la modernité d'un artiste qui a choisi l'Essonne comme terre d'ancrage.

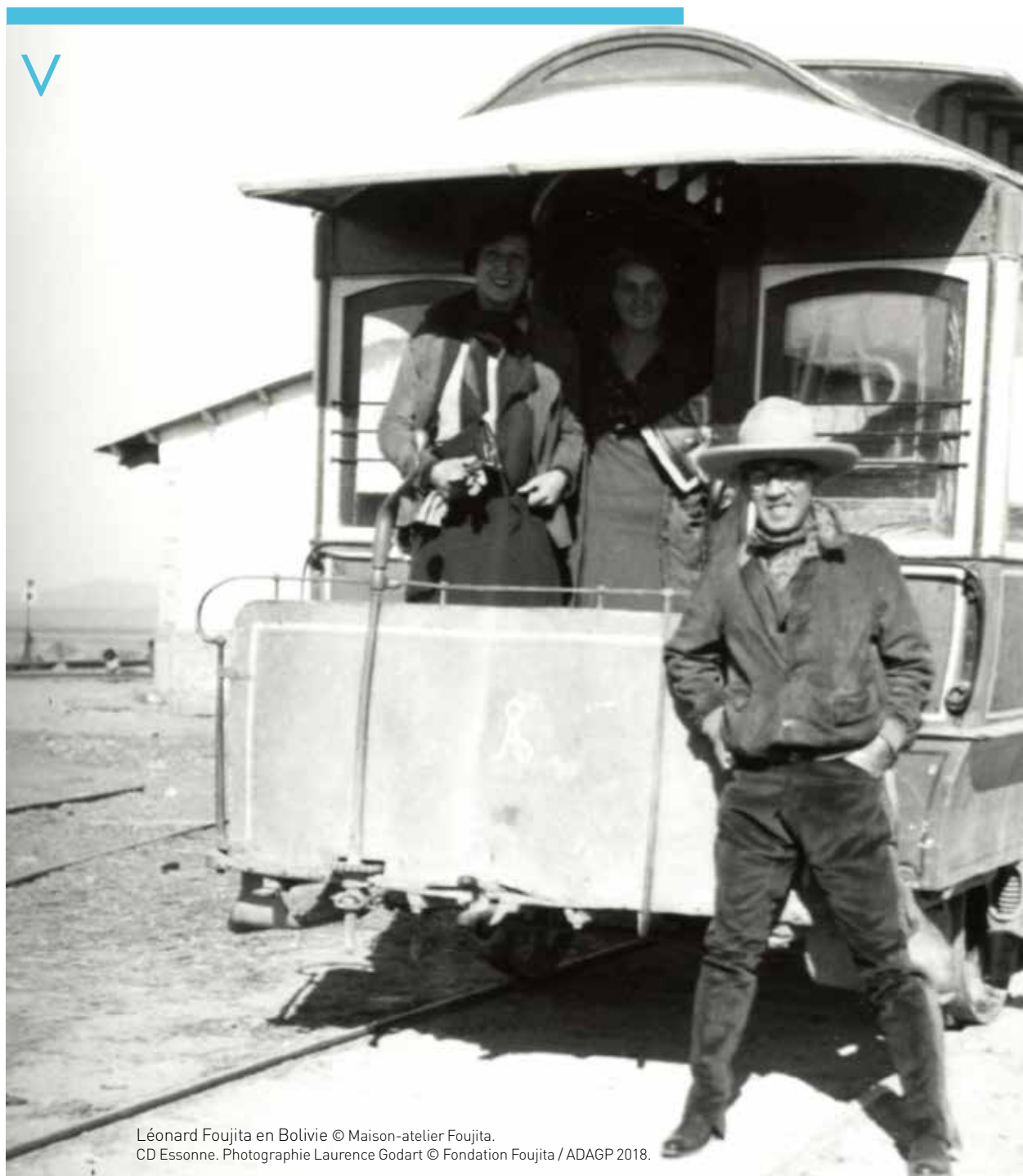
Avec la contribution exceptionnelle de deux artistes contemporains : Junko Kiritani, céramiste, et Junior Fritz Jacquet, origamiste et parrain de la Fondation Foujita.

Musée français de la photographie

20 octobre 2018 → 13 janvier 2019

FOUJITA, VOYAGEUR PHOTOGRAPHE

Foujita quitte Paris en 1931 et entreprend un long voyage en Amérique latine. Passionné par la photographie, il profite de ce périple pour saisir, sur le vif, scènes de rues et paysages qui lui servent parfois de documentation préparatoire à ses œuvres. Ses clichés constituent un témoignage unique et une facette inédite d'un artiste curieux de tout.



Léonard Foujita en Bolivie © Maison-atelier Foujita, CD Essonne. Photographie Laurence Godart © Fondation Foujita / ADAGP 2018.

Maison de la Culture du Japon

L'année Foujita se terminera par une exposition à la Maison de la Culture du Japon à Paris. Les contenus et dates seront communiqués ultérieurement.



— TERRE D'AVENIRS —

SHAUNA GREW

Conseillère technique
Conseil départemental de l'Essonne



01 77 58 12 55
06 77 01 89 92



sgrew@cd-essonne.fr

ANAÏS MICHELET

Chargée de mission aux relations presse
Conseil départemental de l'Essonne



01 60 91 91 23
06 08 10 50 84



amichelet@cd-essonne.fr